

C'est un très bon travail. C'est une lecture originale et très critique, avec de bons arguments. Il y a quelques petits soucis marginaux de forme. Mais soutenir une thèse forte est particulièrement bienvenu dans ce type d'exercice. On sent votre intérêt pour le sujet. 17/20

Fiche de lecture critique

Abhijit V. Banerjee, Esther Duflo

Repenser la pauvreté

Paris: Editions du Seuil, 2012

Un petit résumé serait bienvenu

La pauvreté, mesures de la pauvreté, mesures contre la pauvreté
Cours de M. Julien Damon

Repenser la pauvreté de Abhijit V. Banerjee et d'Esther Duflo se démarque [DE QUI ET DE QUOI ?](#) par son rejet de la prise de partie quant au débat bipolaire sur l'aide internationale entre Sachs, partisan d'une aide internationale comme moyen de sortir du piège de pauvreté, et Easterly dénonçant l'inutilité de celle-ci. [OUI, TIENS, AVEZ-VOUS LU DEATON ?](#) Pour ces deux professeurs au MIT et fondateurs du *Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab* (J-PAL) la solution ne réside pas dans ce débat d'idées abstrait mais dans la réalité du terrain [LES AUTRES DIRAIENT LE CONTRAIRE ?](#). Ce livre tend donc à se placer dans un effort de compréhension de la complexité économique et psychologique de la vie et des choix des pauvres grâce à des expériences empiriques et à des observations de terrain, menées par les auteurs pendant plus de 15 ans sur 12 pays différents.

La réussite de cet ouvrage repose sur l'approche intellectuelle de ces économistes qui consiste à rejeter les opinions idéologiques et généralistes ([LES 3 I : idéologie, ignorance, inertie](#)) et à placer les pauvres au cœur de leur démarche par des expériences empiriques, notamment par la méthode des essais randomisés contrôlés et par des témoignages recueillis sur le terrain.

Ainsi, en se démarquant des grands débats idéologiques universitaires pour leur préférer les expériences empiriques appuyées sur les choix des pauvres, comment Duflo et Banerjee apportent-ils une nouvelle manière d'appréhender la pauvreté ?

Nous questionnerons leur contribution à une nouvelle approche de l'analyse de la pauvreté (I), dans laquelle les choix des pauvres jouent un rôle central (II). [PLAN ÉTRANGE \(EN PREMIÈRE LECTURE\)](#)

I. Une nouvelle approche pour « repenser la pauvreté mondiale » ?

Le titre original *Poor Economics. A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty* souligne l'ambition des auteurs de proposer une nouvelle manière de traiter la pauvreté à l'aide des essais randomisés contrôlés (A) et en appréhendant la pauvreté étape par étape (B).

A. Les essais randomisés contrôlés

Le but de *Repenser la pauvreté* et plus largement du *Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab*, [DÉCRIRE](#) est de réduire la pauvreté en s'assurant que les politiques se fondent sur des preuves scientifiques et notamment sur des essais randomisés contrôlés (ERC), qui allient rigueur scientifique et efficacité pratique. L'utilisation des ERC constitue d'après Banerjee et Duflo « une nouvelle façon de faire de l'économie » (Banerjee et Duflo, 2011, p. 39). Est-ce véritablement le cas ? [BONNE QUESTION \(À VOIR PAR RAPPORT AU DÉBAT SUR « LES NÉGATIONNISTES » EN ÉCONOMIE...\)](#)

Si le recours aux ERC pour l'analyse économique et l'évaluation des politiques n'est pas nouveau, son application abondante aux pays en voie de développement ainsi que l'utilisation des ERC comme la seule approche crédible pour les auteurs est novateur. Un des grands

avantages de cette méthode est sa simplicité, qui la rend attirante et accessible. PAS SI SIMPLE. SI ?

Toutefois, cette méthode suscite beaucoup de critiques, notamment auprès des économistes non expérimentaux. En effet, ceux-ci affirment que les ERC exigent trop d'hypothèses et de présuppositions pour avoir un réel impact et pour pouvoir tirer des conclusions cohérentes. OUI Il faut également préciser que l'expérience peut souvent être biaisée par le groupe de traitement et le groupe de contrôle. C'EST-À-DIRE ?

En outre, même sous des conditions idéales, les ERC de *Repenser la pauvreté* ne délivrent qu'un impact estimé et l'explication de la réussite ou de l'échec d'une intervention reste souvent ouverte. OUI Il paraît également difficile de prédire l'efficacité d'une telle intervention sur une autre population.

Enfin, se pose, pour beaucoup de critiques, la question de l'éthique quant à ses ERC. Les sujets de l'expérimentation ne sont souvent pas informés et les chercheurs décident délibérément de ne pas attribuer à une partie de la population un certain traitement, qui pourrait pourtant sauver des vies.

Pour conclure, les ERC sont un outil essentiel pour la recherche mais ne doivent pas être trop utilisés au détriment d'autres outils. Il n'est pas évident qu'une recherche, comme celle de Duflo et Banerjee, principalement fondée sur les ERC constitue une nouvelle manière radicale de « repenser la pauvreté ». OK. BONNE CRITIQUE

B. Appréhender la pauvreté étape par étape

Banerjee et Duflo expliquent que si souvent nous n'agissons QUI EST « NOUS » ? pas face à la pauvreté c'est car l'on se sent submergé par son ampleur. Les auteurs pensent ainsi qu'il ne faut pas se laisser convaincre par l'idée selon laquelle la pauvreté serait trop complexe pour être résolue, mais au contraire la comprendre comme une suite de problèmes concrets et solvables les uns après les autres OK. Malheureusement, la démarche qui prévaut aujourd'hui consiste à se focaliser sur de grands enjeux MÊME DANS LE COURS DE SCIENCES ☺, d'ambitieuses questions telles que « quel rôle pour l'aide internationale ? », « la démocratie est-elle bonne pour les pauvres ? »

Loin des grands débats idéologiques, les auteurs choisissent de se concentrer sur des « petites » questions (petites de par le public concerné et l'échelle étudiée) afin de leur apporter des réponses plus ciblées. L'ouvrage n'apporte donc pas de remède miracle, mais offre une analyse particulière pour chaque problème. Les auteurs mentionnent des cas où, en se concentrant sur des petites échelles, d'importants progrès ont pu être réalisés. OK

La question est alors de savoir si l'apparente modestie de l'approche proposée est réellement porteuse de progrès pour la lutte contre la pauvreté mondiale. Les petits changements proposés peuvent-ils avoir de grands effets ? Et si oui, sous quelles conditions, et en combien de temps ? La réponse est difficile à apporter, et ce pour plusieurs défauts de l'approche. Ainsi par exemple, les auteurs ne mentionnent pas les facteurs institutionnels qui peuvent faire qu'un programme de lutte contre la pauvreté soit un succès à un endroit, à une échelle, mais pas à d'autres OUI. Les auteurs vont donc souvent trop loin en tirant de larges leçons sur les « meilleurs moyens de lutter contre la pauvreté » de leurs expériences et observations à une échelle réduite.

Julien Damon 27/9/y 18:26

Supprimé: des ERC

On peut également se demander si cette volonté apparente de se cantonner aux « petits changements » ne correspond pas en réalité à une nécessité méthodologique, s'il ne s'agit pas simplement d'un moyen pragmatique d'intégrer leur incapacité matérielle à mener une étude à plus grande échelle. PAS FAUX.

II. Le choix des pauvres au cœur de la démarche

Loin de se contenter de rester dans leur bureau, la démarche des auteurs sur le terrain permet de placer le choix des pauvres au cœur de la démarche (A), et de comprendre en quoi ils sont rationnels (B).

A. Les chercheurs sur le terrain

Banerjee et Duflo reprochent aux responsables politiques de ne pas suffisamment écouter les pauvres afin de comprendre leurs besoins, les raisons et motivations de leurs choix. Ils s'inscrivent donc dans une démarche intellectuelle intéressante, qui consiste à écouter les pauvres et à comprendre leur logique, en suivant des cas particuliers à travers le monde pour trouver les raisons sous-jacentes à leurs choix. Les auteurs ont donc passé beaucoup de temps sur les terrains à parcourir « les villages et les ruelles où vivent les pauvres, à leur poser des questions et collecter des données » (Banerjee et Duflo, 2011, p.11).

Cependant, on peut critiquer la tendance de Banerjee et Duflo à s'appuyer uniquement sur les témoignages des pauvres recueillis sur le terrain. Les auteurs ont également tendance à généraliser leurs témoignages récoltés sur le terrain TANT QUE ÇA ?. D'après les auteurs, ce processus de généralisation permettrait de mener à de meilleures politiques. Or l'élaboration des politiques est un processus complexe, influencé par de nombreux acteurs politiques et socio-culturels, que le livre évoque peu.

Par ailleurs, les témoignages récoltés sur le terrain ne peuvent pas toujours appuyer les grandes conclusions tirées par les auteurs. Etant donné le risque inhérent à fonder des politiques sur de simples expériences et témoignages, il est surprenant de voir qu'aucun système de vérification ne soit évoqué. OUI

B. Les pauvres sont-ils rationnels?

Leurs expériences de terrain permettent à Banerjee et Duflo de s'attaquer à un autre mythe autour des pauvres : celui de leur prétendue irrationalité, qui expliquerait notamment leurs choix, qui nous peuvent parfois sembler irrationnels et illogiques. Il n'est pas rare de lire des théories expliquant que les pauvres sont pauvres (et condamnés à le rester) à cause de leur fainéantise, de leur incapacité à se contrôler OUI. Les auteurs refusent cependant ici d'emblée de prétendre que les pauvres sont différents des autres, et posent qu'au contraire, ils nous ressemblent, ont les mêmes désirs, les mêmes faiblesses : le goût de la nourriture, les

Julien Damon 27/9/y 18:30

Supprimé: politiciens

divertissements, la vie sociale, sont autant d'éléments importants pour un pauvre, comme pour toute autre personne. Le problème est que, bien qu'ils soient soumis aux mêmes tendances que tout le monde, les pauvres sont bien plus sous pression, car ils ont bien plus de choix à faire **ABSOLUMENT**. Ils portent l'entière responsabilité de leurs choix **???**, dont les risques sont souvent bien plus importants que pour ceux des autres.

Les auteurs de *Repenser la pauvreté* proposent une méthode originale pour aborder le thème de la pauvreté, qui se caractérise notamment par une démarche de terrain permettant la compréhension de la vie et des choix des pauvres. A l'aide des essais randomisés contrôlés, Duflo et Banerjee appréhendent la pauvreté étape par étape proposant ainsi une manière de lutter contre la pauvreté. En soulignant l'omniprésence des trois I (ignorance, idéologie et inertie) **LES VOICI DONC ☺**, les auteurs réaffirment un message important : la pauvreté peut être combattue au cas par cas au moyen de campagne d'informations et d'actions publiques pertinentes.

Cependant, il semble judicieux de se demander si le combat contre la pauvreté mondiale ne gagnerait pas à ce que les chercheurs répondent à des plus grandes questions rencontrées par les gouvernements et la société civile.

Signes (espaces compris) : 9823

Bibliographie :

- Akram-Lodhi, Haroon. « Poor Economics A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty ». *The Journal of Peasant Studies*, 41(3). P. 426-29.
- Harrison, Glenn. « Randomization and its discontents ». *Journal of African Economies*, 20(4). 2010. p 626–52.
- Heckmann, James. « Randomization and Social Policy Evaluation ». *Evaluating Welfare and Training Programs*. Cambridge and London : Harvard University Press. 1992. P.201-30.
- Maxwell, Simon. « Book Review : ‘Poor Economics A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty, Abhijit Banerjee and Esther Duflo’ ». *Journal of International Development*, 25. 2013. P.1026-32.
- McNicoll, Geoffrey. « Short Review : ‘Poor Economics A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty, Abhijit Banerjee and Esther Duflo’s’ ». *Population and Development Review*, 37(4). December 2011. P. 796-797.
- Ravallion, Martin. « Fighting Povrety One Experiment at a Time : A Review of Abhijit Banerjee and Esther Duflo’s ‘Poor Economics A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty’ ». *Journal of Economic Literature*, 50(1). March 2012. P 103-114. [JE SUIS UN FAN DE RAVALION !!!!](#)
- Rosenzweig, Mark. « Thinking Small: A review of ‘Poor Economics A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty’, Abhijit Banerjee and Esther Duflo’s ». *Journal of Economic Literature*, 50(1). March 2012. P 115-127.
- Stoesz, David. *Research on Social Work Practice*, 24(4). 2011. P.504-5.
- Ogden, Timothy. « Radically Small Thinking ». *Stanford Social Innovation Review*. Fall 2011. p.17

